

Message de M. Bernard Cazeneuve, ministre de l'Intérieur,

A l'occasion de la cérémonie d'hommage aux victimes de l'attentat de Karachi

- Cherbourg, 8 mai 2014 -

Mes Chers amis

Aujourd'hui, je ne suis pas à vos côtés pour notre traditionnelle cérémonie du 8 mai qui, pendant de longues années, nous a unis dans la tristesse et le recueillement. Mes nouvelles fonctions me retiennent en ce jour à Paris puis à Bruxelles. Mais vous savez, j'en suis certain, que je suis avec vous par le cœur et par la pensée.

Il y a 14 ans nous apprenions le drame qui vous a cruellement frappés : un lâche attentat, qui laisse une marque de deuil indélébile sur nous tous, vous privait à tout jamais de l'affection de vos proches. En cette journée de commémoration je veux vous répéter, vous qui avez perdu les vôtres, que nous sommes ensemble, silencieux, réunis par le deuil et par le souvenir, pour dire que nous n'oublions pas.

Rien ne se justifiera jamais l'assassinat d'innocents et, par votre présence en ce jour et en ce lieu, vous êtes un beau témoignage de la supériorité de l'amour sur la haine.

Mais votre deuil ne doit pas être vain. En vous écrivant, je pense à ces derniers mots du grand savant Jacques Monod que chacun répète en soi-même jusqu'à la fin : «Je cherche à comprendre.»

Vous cherchez à comprendre le sens de ce crime, non pas dans un esprit de vengeance au-dessus duquel le chagrin vous place à jamais, mais dans une démarche de justice, pour garantir votre droit le plus élémentaire, le droit à la vérité. Il y a deux ans, je vous avais déjà dit qu'établir les responsabilités de cet attentat était un devoir moral pour l'Etat. Je le répète aujourd'hui, la lumière doit être faite sur ces événements qui ont vu mourir les vôtres alors qu'ils accompagnaient une mission pour le compte de l'Etat français.

Dans le silence de ce lieu, face à l'immensité de la mer, à proximité du « Redoutable » qui raconte les prouesses des ouvriers de l'Arsenal, je suis en profonde communion avec vous. Je me sens dans l'exercice de mes responsabilités nouvelles obligé par la fidélité indéfectible qui le lie à vous, à notre terre normande. Il y dans ce lieu, depuis douze ans, une force partagée pour surmonter l'épreuve.